

4 Juin 1912

Madame,

Avant la récompense, g.g.
peintres et amis et moi causions
devant le Nonchablon fils
et louangeurs tous de cette œuvre
forte, nous décernions avant
le jour du vernissage la
médaille d'or qu'a payée le jury ^{juste}

J'ai conté cela à la sœur; ne
connaissant pas le fils de mon
vieux collègue et....., je le raconte
à vous qui possédez belle et vigoureuse.

étude prémonitrice d'œuvres fortes.

M^{lle} Maillard, modeste, pensant
qu'on pourrait connaître son père et
non elle, a bien mérité la médaille
d'argent. Redites-le lui, prière, si vous le
jugez bon de la part de son interlocuteur
de la Nationale lorsque fut achevée
notre

Quel dommage que vous n'ayez pas
persisté en votre pensée d'édition
— à laquelle vous m'auriez rallié.

Mes sentiments respectueu-
sement dévoués

De son père

Est-ce sa fille qui a peinte le

père sous le nom de "Modeste"?

7 Juin 1912

Je ne devrais plus, Madame,
m'occuper de ce poème du
Chat.

Néanmoins, j'ai quelques
devoirs envers moi-même.

Oh! bien modestes!

Mais je tiens à ce que la
souscription soit faite d'accord
avec moi.

Je ne reparle point de
la question de l'éditeur Lemerre.

qui vous est familière.

La très-jolie œuvre d'art
le petit bijou d'art qui orne^{ment}
la page n° 1 et qui, d'ailleurs,
est insérée en le volume —
en beaucoup moins bien,
plaisque l'épreuve dont
je ferai don, est une
gravure "avec remarque" —
pourrait m'être demandée
par qui de droit.

Enfin, je crois qu'une
conversation avec Salmon
devrait être préalable
à l'édition. Car.....

Pour la Trompette, c'est
de l' inédit ! à moins d'être préalable.

Enfin, il est indéniable que
je trouve la copie définitive dans
le tirage. Ce, sans le savoir, sans
l'intérêt de l'œuvre.

On m'aurait ditte sans parvenir
par le canal du cher ami de Genève.
Muge de Salmon qui a mis toute son
amitié à servir notre succès.

Car il fut — depuis le commencement
des choses — en communication d'idées avec
notre tout jeune, très jeune homme.

Amélie
Barth

B. J. La présente lettre un
peu tardivement adressée a été
d'abord communiquée à M. F. D. L.
qui me la retourne lue

II Je vous communique la notice
sur l'ami E. Lemoine. Elle
peut être la cause, la base d'une
réponse où serait traitée la question
du Chat grave avant ou après

Jugez, chère Madame. En toute
matières et manières

Respectueusement Vôtre

Oru

G

13 Jerny

Du Costal

Madame

Sur un point de
votre lettre je m'aperçois
que je n'ai pas répondu.

L'interprétation.

Vous avez votre interprète!

Je ne doute point de la
perfection à en juger par
l'admirable M^{me} Engel

Bathory qui a fait à un joli

Bijou un enchaînement
digne)

Mais M^{me} Fleury a
des candidats ou candidates
qu'elle patronne

Entendez-vous, afin que, dans
cette affaire, les retards successifs
ne se renouvellent point et
surtout les démarches en
sens variés.

M^{me} Mellot-Joubert
la dévouée amie de B. D.
mérite bien avec son beau

talent et la profonde
estime qui lui est due de
partager les lauriers si...

Enfin, moi aussi, j'avais
mes idées que je n'émetts même
point; toutefois, je ne
songeais qu'à faire triompher
une haute mémoire; le
but était le seul envisager
j'aurais prosaïquement les
aphorismes même baluchaux

La "présentation" eût été
faite avec un clou de portée

exceptionnelle.

Je ne peux, ni ne veux
inviter cette vedette, dans l'état
où sont les choses.

Encore une fois, M^r Augé
de Lappas et madame dont la
grâce est fine et le sens juste
devraient être consultés par vous.

Votre bien respectueux

Et
Ayou

P.S. Et c'est des années après
que nous en sommes là avec un "Sommeil
du chat" joué après que le Hélien est
réveillé — et qu'on était entrain de copier
un tel ... ! Croquillon.

4 J^r 1913

Madame,

Je réponds à vos deux lettres par ce billet.

I L'immersion que vous faites ou plutôt la remise en ordre est ce qui aurait fait le maître mort, en conséquence, en l'exigeant, je suis moi, absolument respectueux de la mémoire d'un très fin lettré, d'un scrupuleux d'art.

II L'inscription des mots sous les lignes de notes n'est demandée qu'aux endroits où les mêmes sont différemment notés. Puisse Dieu, si mon tonnerre est

III Dans la partie du réveil, ~~le~~ le chevauchement ^{exact} des mots constitue une inadvertance due au lieu de la composition et qui n'aurait pas subsisté si celui dont vous avez pris, avec désintéressement, la place vivrait.

IV Vous ne m'avez pas répondu au sujet de mon ^{neveu} - Goubert qui mérite des regards de la part de la famille B. Des à qui le décès du Disparus désignait un rôle. B. D. me l'a d'ailleurs fait entendre à moi-même.

V La discrétion m'impose de ne pas demander à Salmon des renseignements sur la distribution. Je serais utile, présente

que vous m'en informiez ! Une entente
préalable eût été profitable ! Car tel
des ^{maîtres} caractéristiques, par exemple aurait, si libre,
été assez amical pour moi. — Je vous ai écrit aussi
que j'avais en ma pensée une bonne femme
de nom célèbre et de si belle voix. Naturellement
je ne fais pas de tentatives dans le vide.

Je tenais aussi à faire peser sur un tenon
admirablement sûr, rien peu favorable à l'air.
jusqu'à présent ! Je me tais.

Je souhaite que vos choix soient aussi bons.
VI J'abandonne donc le grave défaut de la
chevauchée des mots, puisque vous répondez
à aborder cette tâche ardue et délicate. ^{Et cependant}
Mais j'insiste absolument sur le placement
en ordre juste des quatre vers que je transcris
plus loin — car je suis certain que B D
n'eût pas fait rimer lustre avec soyeux
ce que le premier jet lui a laissé échapper :
Sans posséder des notions techniques suffisantes
pour remédier à l'erreur, je crois ce dilemme
non trop malaisé à résoudre !

Veuillez agréer, Madame,
l'hommage de mes bien
respectueux sentiments

O. du Goffroy

ordre des vers:

Coquet et gracieux
Au réveil, il s'étire,
Puis se lèche et s'admire.
Sur ses longs poils soyeux

N'apparaît nulle tache
Car il s'est bien lustré;
Gourmand et paresseux
Il frise sa mors tache

Lundi

Madame,

J'avais écrit à M^{me} Fleury hier
que, puisqu'elle désirait régir seule
l'opération, je m'abstenais de
toute intervention.

que, néanmoins, en souvenir
du feu maître, je mettais ma petite
influence et mes anciennes amitiés
au service de l'œuvre.

Vous avez eu le scrupule de
m'adresser l'œuvre en brouillon

Vous avez bien fait!!!

Car les petits erreurs fourmillent.
Deux grosses fautes que j'ai

signifiées maintes fois à
M^{me} Fleury et à vous-même,
subsistent dans "Sommeil et Réveil"
et surtout dans Réveil où une
salade de mots rend le sens
complètement inacceptable.

Comme il eût été
expédient de faire ce qui
se devait en temps voulu
c. à dire voilà des années!!

J'oublie ce passé.....
pour ne songer qu'au présent.

Rien ne doit arrêter les
formes volées, -- subsistantes!

J'avais dit que je me
désintéressais absolument...

Comme ma collaboration
est nécessaire à la collection
du frouillon du Réveil,

avec une abnégation absolue,
je consentirai à me mettre à votre
disposition si madame Fleury
me demande — enfin —
de vous aider dans une modeste
mesure, à mettre les mots en
accord avec les notes.

A vous, incontestablement,
incombera le délicat de la
tâche!

Veuillez agréer, Madame,
l'hommage de mes respects
et de mes souhaits

B. M. G. G.

I M^{me} du Costal me prie de
vous dire combien elle est sensible à
vos souvenirs et de vous exprimer ses meilleurs
sentiments.

II Après le travail fait, je mettrai
M^{me} Lemoine si pleine de cœur, en charge
de peser sur les résistances pour la réalisation
d'un vœu ardent d'Émile qui est
mort très affaibli de n'avoir pas connu
l'œuvre de ses deux chers amis.

Samedi nuit
1 heure

Chère Madame,

Je comptais, après la
gentle lettre reçue, vous voir
ou revoir à la Trompette.

Ce m'eût été un plaisir,
le nous eût été un plaisir, car
M^{re} et Miss du C. étaient
présentes.

Ensuite, il était nécessaire de
causer.

J'aurais bien prié le cher

ami et maître A. de L.
De vous transmettre une
longue et sérieuse commission,
mais, à la fin du concert,
nous fûmes séparés et, vu
l'urgence, je prends la plume.

10^e M^{me} Lemoine désireuse
de hâter, enfin! l'exécution
du Poème est venue nous
voir. Elle m'a demandé où
était la partition, si
je ne l'avais point... etc.

Je lui ai promis de vous

en parler, car je vous
crois possesseur de la dite
partition.

Je vous prie donc lui écrire
que vous n'attendez qu'un
signe du potentissime
Salmon pour lui livrer
l'objet copié et prêt.

M^{me} Lemoine demeure
(ou du moins demeurait c'est là
que j'adresse ma correspondance)

Château Ker-Ahu aux Bordes
par Montcreau

(Seine et Marne)

2^o Dans une notice parue en un ^{grand} fascicule, de belle impression, j'ai dit un mot de Bourgault Ducondray à propos de son ami Ruelle admⁱⁿ-hon^{or} de la Bibliothèque St Geneviève.

Une compendieuse correspondance avait été échangée entre ce musicographe célèbre et le maître sur la musique grecque.

3^o J'ai tenté, dans l'Est, de reprendre un très petit peu la bonne parole pour la souscription à l'Opéra.

4^o J'ai infiniment regretté d'avoir manqué la visite de M^r B.D. fils. il me fera le plaisir de me donner un rendez-vous en Janvier. Comme il est regrettable que connaissance n'ait point été faite avant!

4^o Souvenirs amicaux à votre cher mari.

5^o Souhaits sincères pour tous pour vous, madame, et l'enfant fortifié. Respecte votre C^{on} D^{ieu}

28 février

A votre aimable dépêche, Madame
j'en me désole, si la chose n'est possible,
vous répondre affirmativement... Non.

D'ailleurs, désigner une suite et le
fondement d'un projet ne fera plus question.

I Bourgault à place 2 ensembles à côté
l'un de l'autre aux nos 4 et 9 ^{Pour et Rago}
et sommeil et réveil. Ça qui a fait est voulu.
Je ne pense pas le discuter. Sa logique est
parfaite. Après la bataille, le repos.

II Le numéro II est dans le texte de Bourgault
un tenor. Aussi aviez-vous justement
écrit le numéro III pour soprano. Vous
avez jugé bon de modifier cela? Je ne
saurais discuter votre pensée qui avec le
soprano, était délicatement réalisée.

III Si l'ouverture a un très minime mérite
c'est d'être précise. Or, le meli-melo du
minutelle drame rendrait... inacceptable
de placer une luge Camille juste avant
les amours. Drole de préparation!

IV Le schéma est bâti sur la numérotation
des chœurs ~~du~~ nombre des pieds
un, deux, trois, quatre cinq etc ;

Or, quand on marche on fait le
quatrième pied avant le cinquième
V Tous les arguments se réunissent en
un seul. Le sens, le bon sens exigent
impérieusement l'ordre des pas.

Je me teste une promesse d'exprimer
celle qui se traduit par des remerciements
pour le mal évité que vous vous
donnez dans l'intérêt d'une œuvre,
que vous avez grandement faite votre.

Mes regrets aussi de n'avoir pu arriver
au travail de défilé que
vous m'avez indiqué.

Quand aura lieu la répétition vocale
seconde? Avant celle qui aura lieu avec
l'orchestre?

Après, Madame, l'hommage
de mes sentiments sincèrement
dévotés